Cultiver la terre et sa place
Sandra Clément, Ferme agricole Clément



Originaire d'Embrun, dans l'Est ontarien, Sandra Clément n'était pas prédestinée à devenir agricultrice. Elle a grandi au village, loin des champs et des tracteurs. Mais la vie, comme la terre, réserve parfois de belles surprises. « Je me suis mariée avec un agriculteur. C'est aussi simple que ça », dit-elle en riant. Simple en apparence, mais le chemin qu'elle a emprunté depuis ce jour a façonné une femme passionnée, résiliente et profondément enracinée dans le monde agricole franco-ontarien.

Quand elle a rencontré François, son mari, la ferme familiale combinait production laitière, bœuf et grandes cultures. Peu à peu, le couple a choisi de concentrer ses efforts sur les grandes cultures, exploitant aujourd'hui une vaste superficie agricole.

Mais avant d'intégrer pleinement l'entreprise familiale, Sandra a d'abord mené une autre vie : celle d'une jeune femme de bureau, travaillant pour un orthodontiste tout en gérant la comptabilité de son frère garagiste. « Je revenais du travail et je me disais : j'ai perdu ma journée. » Ce sentiment d'inachevé l'a poussée à tout quitter pour se consacrer à la ferme. « Je me suis lancée dans le vide, mais c'était la meilleure décision de ma vie. »

Au fil du temps, Sandra a trouvé sa place dans cette entreprise familiale en constante évolution. Elle s'occupe aujourd'hui de la gestion, de la comptabilité, de la logistique et… des repas pour les employés et la famille. Car pour elle, nourrir sa gang, c'est aussi nourrir l'esprit d'équipe. « Quand je sors de la maison, mon souper est prêt à mettre au four. On ne sait jamais à quelle heure on va revenir du champ. » Organisation, efficacité et bienveillance sont les clés de son quotidien.

Mais derrière cette maîtrise du rythme agricole se cache une réalité souvent invisible : la conciliation travail-famille. Mère de trois filles, Nadia, Suzy et Maya, Sandra a élevé ses enfants tout en continuant à travailler à la ferme. « Le congé de maternité, ça n'existe pas en agriculture. » Elle a enchaîné les journées dans les champs et les nuits à la comptabilité, souvent seule pendant que son mari gérait les animaux ou les récoltes. « Je travaillais quand tout le monde dormait. » Malgré la fatigue et l'isolement, elle ne s'est jamais sentie malheureuse. « C'était ma vie, et je l'aimais. »

Aujourd'hui, deux de ses filles travaillent à plein temps à la ferme, et elle en parle avec une fierté tranquille. « Elles ont étudié en agriculture, en gestion et en agronomie. Je voulais qu'elles aillent chercher des connaissances pour évoluer. » Pour Sandra, la relève féminine en agriculture est un signe encourageant : « Les femmes sont minutieuses, elles ne cassent rien. Elles cherchent à comprendre avant d'agir. »

Sandra Clément, Ferme agricole Clément

Pourtant, faire sa place dans un milieu encore marqué par les stéréotypes de genre n'a pas toujours été simple. Sandra a souvent senti le poids des étiquettes : « Tu es juste la femme du fermier. »

Ce rôle réducteur, elle l'a entendu maintes fois, parfois même de la part d'autres femmes. Elle raconte avec un sourire ironique les moments où des vendeurs ou fournisseurs demandaient à parler au « propriétaire ». « Je leur réponds : le propriétaire, c'est mon mari et moi. » Peu à peu, elle a appris à affirmer sa présence, à revendiquer sa compétence. Aujourd'hui, ses partenaires d'affaires savent qu'ils doivent parler « à François ou à Sandra, les deux ».

Si elle a rencontré des résistances, Sandra reconnaît aussi la chance d'avoir eu un mari et un beau-père qui ont su lui faire une place réelle. « Ils m'ont toujours encouragée, toujours laissée décider. » Et cette égalité qu'elle vit au sein de son couple, elle la transmet à ses filles : « Quand un fournisseur arrive, je veux qu'elles se présentent d'abord elles-mêmes. Qu'elles montrent qu'elles ont leur place. »

Avec son franc-parler et son rire communicatif, Sandra incarne une génération de femmes qui transforment l'agriculture, une saison, une récolte, une conversation à la fois. Elle sait d'où elle vient, et surtout où elle va : « Je ne me vois pas ailleurs. C'est ma place. »

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.